

LE MESSAGER

Organe semi-mensuel de l'Union des Eglises adventistes
du 7^e Jour de l'Europe latine

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
GLAND (Vaud, Suisse)

ABONNEMENT PAR AN :
Suisse, Fr. 5.— France et autres pays, Fr. 8.—

Origine et but de l'Education

(Suite et fin)

Le plan de Dieu à l'égard de l'humanité

Lorsqu'Adam sortit des mains de son Créateur, il lui ressemblait physiquement, mentalement et spirituellement. « Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu » (Genèse 1 : 27) et son but était que plus la vie de l'homme se prolongerait, plus il ressemblerait à Dieu, et plus il réfléchirait la gloire de son Créateur. Toutes ses facultés pouvaient être développées ; leur vigueur et leur capacité devaient augmenter continuellement. Le champ d'études de nos premiers parents était vaste. Le mystère de l'univers visible, les œuvres merveilleuses de Celui dont la science est parfaite invitent l'homme à étudier. La communion avec son Créateur constituait son plus grand privilège ; s'il était demeuré loyal envers Dieu, ce privilège eût toujours été le sien. Pendant les siècles à venir, il aurait continué à acquérir de nouveaux trésors de connaissances, à découvrir des sources nouvelles de bonheur, et à obtenir des conceptions toujours plus claires, de la sagesse, de la puissance et de l'amour de Dieu. Il aurait atteint enfin le but de son existence et réfléchi la gloire de son Créateur.

L'Image profanée et restaurée

Mais la désobéissance troubla ce plan. Le péché pervertit cette ressemblance divine et l'effaça presque complètement. Les facultés physiques de l'homme s'affaiblirent, ses capacités intellectuelles diminuèrent, et sa vision

spirituelle se voila ; il devint sujet à la mort. Cependant il ne fut pas laissé sans espérance. Par un amour et une miséricorde infinies, le plan du salut avait été préparé, et une vie d'épreuve fut accordée à Adam. Restaurer dans l'homme l'image de son Créateur, le ramener à la perfection originelle, provoquer en lui le développement du corps, de l'esprit et de l'âme, afin que le but divin de la création soit réalisé, telle est l'œuvre de la rédemption, et tel est aussi le but de l'éducation et de la vie.

L'amour, base de l'éducation

L'amour, base de la création et de la rédemption, est aussi la base de l'éducation. Ceci est manifesté par la loi que Dieu a donnée pour guide de notre vie. Le premier commandement est : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton âme et de toute ta pensée. » Luc 10 : 27. Le plus haut développement de toutes nos facultés nous conduit à aimer l'Être infini et omniscient de toute notre pensée, de tout notre esprit, et de tout notre cœur. C'est ainsi que l'image de Dieu se restaure dans notre être tout entier dans le corps et dans l'esprit, aussi bien que dans l'âme. Le second commandement ressemble au premier : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Matthieu 22 : 39. La loi d'amour veut que nous consacrons notre corps, notre esprit et notre âme au service de Dieu et de notre prochain. Ce service, qui apporte aux autres de précieuses bénédictions, en fait reposer de plus grandes encore sur nous. L'altruisme est à la base de tout véritable développement. C'est en servant d'une ma-

nière désintéressée que nous atteignons la plus haute culture de nos facultés, que nous participons de plus en plus à la nature divine, et que nous nous adaptons de mieux en mieux à l'esprit du ciel, car nous recevons le ciel dans nos cœurs.

La Révélation de Dieu

Puisque Dieu est la source de toute connaissance, le premier objet de l'éducation est de préparer notre esprit à recevoir une véritable révélation de la divinité. Adam et Eve étaient instruits par une communion directe avec Dieu, et Ses œuvres leur apprenaient aussi à Le connaître. Toutes choses créées constituaient, dans leur perfection originelle, une expression de la pensée de Dieu. Pour Adam et pour Eve, la nature débordait de preuves de la sagesse divine ; mais la transgression empêcha l'homme de recevoir l'enseignement de Dieu par la communication directe, et dans une large mesure par l'intermédiaire de ses œuvres. La terre, souillée par le péché, ne réfléchit plus que faiblement la gloire du Créateur. Il est vrai que les leçons que la nature contenait existent toujours. On peut encore reconnaître l'écriture de Dieu sur chaque page du grand livre des œuvres qu'il a créées. La nature parle encore de son Créateur. Cependant ces révélations sont partielles et imparfaites. Dans notre état de déchéance, avec des énergies affaiblies et une compréhension restreinte des choses, nous sommes incapables de les interpréter avec justesse. Nous avons besoin d'une révélation plus complète de Dieu, grâce à la façon dont Il s'est fait connaître lui-même dans Sa Parole écrite.

L'idéal de la Vérité

Les Saintes Ecritures sont la vérité parfaite, et comme telles, on devrait leur donner la plus haute place dans l'enseignement. Pour obtenir une éducation digne de ce nom, il faut apprendre à connaître Dieu, le Créateur, et Jésus-Christ, le Rédempteur, tels que la Parole les révèle.

L'individualité

Chaque être humain créé à l'image de Dieu

a reçu du Créateur une individualité qui lui permet de penser et d'agir. Les hommes chez lesquels l'individualité est très développée sont ceux qui portent des responsabilités, qui dirigent les esprits et qui influencent les caractères. La tâche de la véritable éducation consiste à développer cette puissance, à apprendre à la jeunesse à penser par elle-même, et à ne pas réfléchir simplement la pensée des autres. Mais au lieu de borner leurs études à ce que les hommes ont dit ou écrit, les étudiants devraient être conduits aux sources mêmes de la vérité, dans les champs de recherches si vastes de la nature et de la révélation. En contemplant les faits du devoir et de la destinée, leur esprit se développera et s'affermira. Au lieu de former des êtres efféminés quoique instruits, le véritable enseignement formera des hommes forts, capables de penser et d'agir ; des hommes qui deviendront des maîtres et non pas des esclaves des circonstances, des hommes ayant l'esprit large, les pensées claires, et le courage de leur conviction.

Caractère

Une telle éducation implique davantage qu'une discipline mentale ou qu'un entraînement physique. Elle trempe le caractère, en sorte que la vérité n'est jamais sacrifiée à un désir égoïste ou à une ambition mondaine. Elle fortifie l'esprit contre le mal. Au lieu de laisser une passion devenir une puissance destructrice, elle contraint chaque intention et chaque désir à se conformer aux grands principes de la justice. Lorsque l'esprit contemple la perfection du caractère de Dieu, l'homme se transforme de nouveau en la même image. Y a-t-il une éducation plus haute que celle-là ? Y a-t-il quelque chose qui vaille autant ? « Elle ne se vend pas pour de l'or fin ; elle ne s'achète pas au poids de l'argent. On ne la met pas en balance avec l'or d'Ophir, avec l'onyx précieux ou avec le saphyr. Ni l'or ni le verre ne peuvent lui être comparés, on ne la change pas pour des vases d'or pur. Le corail et le cristal ne sont rien auprès d'elle ; la possession de la sagesse a plus de prix que les perles. » Job 28 : 15-18.

L'idéal le plus élevé

L'idéal que Dieu a conçu pour ses enfants, est plus que la pensée humaine la plus élevée. Le but à atteindre, c'est la piété et la ressemblance avec Dieu. L'étudiant voit s'ouvrir devant lui un sentier de progrès constants. Il a un but à poursuivre, un idéal à atteindre, qui comprennent tout ce qui est bon, noble et pur. Un tel étudiant avancera aussi vite et aussi loin que possible dans toutes les branches de la véritable connaissance; mais ses efforts seront dirigés vers des buts d'autant plus élevés au-dessus des intérêts égoïstes que les cieux sont élevés au-dessus de la terre.

L'école préparatoire

Celui qui coopère avec Dieu pour communiquer à la jeunesse une connaissance de la divinité, et pour former des caractères en harmonie avec le sien, accomplit une tâche noble et élevée. Tandis qu'il éveille le désir d'atteindre l'idéal de Dieu, il donne un enseignement qui est aussi haut que les cieux, et aussi large que l'univers; un enseignement qui ne peut se terminer dans cette vie, mais qui se poursuivra dans la vie à venir; un enseignement servant à l'étudiant de passport pour se rendre de l'école préparatoire de la terre à l'école supérieure du ciel.

Trad. par M^{ce} T.

M^{me} E.-G. WHITE.

Notre exemple

Je parlais il n'y a pas longtemps, avec un jeune homme qui était curieux de savoir pourquoi je ne travaillais pas le samedi. Après quelques considérations de part et d'autres, il me raconta son expérience comme suit :

« J'étais encore bien jeune quand ma mère est morte. C'était une bonne chrétienne. Nous lisions la Bible à la maison. Quelque temps après la mort de ma mère, mon père s'est remarié. Sa femme avait une grande apparence de piété, elle lisait même la Bible, et allait souvent à l'église; mais son attitude à mon égard était telle que je commençai à perdre la confiance que j'avais dans la reli-

gion, et finalement je partis de la maison. Maintenant je tâche de bien me conduire; mais qu'on ne vienne pas me parler de religion. »

L'expérience de ce jeune homme est celle de bien des personnes. Environnées de chrétiens qui ne le sont qu'en apparence, elles se détournent du chemin du salut.

Ceux qui nous entourent nous observent. Nous exerçons sur eux une influence. Notre christianisme est-il apparent ou réel? S'il est apparent seulement, notre influence n'attirera personne à Dieu. Mais s'il est réel, si « Christ est notre vie », alors nous exercerons autour de nous une influence bienfaisante à la gloire de Dieu et pour le salut des âmes.

Une personne dit de M^{me} Renée de Benoit, infirmière et missionnaire: « Son exemple m'a toujours été en bénédiction ». Une autre, en parlant de sa mort, remarque que c'était une perte douloureuse pour « tant de gens pour qui Renée était une inspiration et une raison de croire ». Un troisième témoignage est que M^{me} de Benoit savait auréoler et sanctifier tout ce qu'elle touchait ». Chers frères et sœurs, que notre exemple soit en bénédiction; qu'il soit une raison de croire et non de douter, et que la sanctification fasse son œuvre en nous de telle manière que notre influence sanctifie par son contact. La Parole de Dieu nous dit: « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Mat. 5: 16.

R. GERBER.

La Fabrique „MUSSETTE“ demande de suite agents pour le placement chez les particuliers, de ses articles : horlogerie, réveils, régulateurs, etc.

Ecrire avec références à la Fabrique „MUSSETTE“, Chaux-de-Fonds.

10 % de Remise aux Membres de l'Eglise adventiste.

Etes-vous découragé ?

Un certain jour, dans l'Avenue de la Vie, sous l'obscurité des ombres, le vieux Satan, affamé, chassait avec ses suppôts, les petits démons des faiblesses humaines.

Un homme passait sur cette Avenue de la Vie :

« Va », commanda Satan au petit démon aux traits amers, « Assure-le moi. »

Immédiatement, le petit nain traversa la rue et, légèrement et silencieusement, bondit et se posa sur l'épaule du voyageur, et lui souffla bien près, à l'oreille :

« Tu es découragé. »

« Non », répondit l'homme, « je ne suis pas découragé ».

« Tu es découragé », te dis-je.

« Je ne crois pas être découragé », fit le pauvre homme.

« Je te dis que tu es découragé », répliqua le diabolin, à voix plus forte et au ton persuasif.

L'homme laissa retomber la tête et dit tristement : « Je crois que je le suis ».

Le nain sauta bas et revint à Satan, lui disant avec orgueil : « Je le tiens », car il est découragé.

Un autre homme passa. De nouveau, Satan dit : « Va me l'assurer ».

Le petit diable du découragement s'en vint fièrement répéter sa tactique.

La première fois qu'il lui dit : « Tu es découragé », l'homme lui dit sèchement : « Non ».

La deuxième fois, il lui répondit : « Je te dis que je ne suis pas découragé ».

La troisième fois, il lui répliqua : « Tu es un menteur ; je ne suis pas découragé ».

Notre homme poursuivit sa route, la tête haute, du côté de la lumière.

Le démon du découragement retourna vers son maître la tête basse et en disant :

« Je n'ai pu le vaincre ; trois fois je lui ai dit qu'il était découragé. La troisième fois il m'appela « menteur » ; et cela m'a découragé.

Trad. par E. BORLE.

Témoignage d'un Juif converti

La Providence de Dieu est merveilleuse. Je me demande souvent comment j'ai pu, moi, Israélite selon la chair, me convertir au christianisme. Au point de vue humain cela paraît une impossibilité. Mais c'est là précisément que je reconnais que ma conversion est un miracle, une grâce que le Seigneur m'a accordée dans sa grande bonté.

J'aurais aimé rendre un témoignage plus détaillé de mon expérience avant et après ma conversion : mais cela emploierait trop de place dans le *Messenger*. Qu'il me suffise donc de montrer brièvement que les voies de Dieu ne sont pas les nôtres, et qu'Il est rempli de miséricorde et de compassion envers les pauvres pécheurs égarés.

Je souffrais d'une maladie chronique des nerfs (neurasthénie) depuis plus de trente ans ; années de lutttes pénibles dont seuls celui qui y passe et Dieu peuvent comprendre la souffrance, surtout au point de vue moral, à tel point que la mort m'était préférable à la vie. Aussi j'ai la conviction profonde que sans la grâce de Dieu et l'espérance en ses précieuses promesses, il y a longtemps que je ne serais plus de ce monde ; car il m'aurait été impossible de supporter plus longtemps un tel fardeau. Je bénis Dieu de tout mon cœur et lui rends grâce de ce qu'il n'a pas permis que je périsse misérablement dans mon état de péché, mais que sa Providence m'ayant mis au pied du mur par l'épreuve, j'ai pu répondre à son appel.

Très malade, je suis parti de la République Argentine pour l'Europe, où je pensais me soigner pendant six mois. Et voilà plus de douze ans que je n'ai pu retourner chez moi, toujours à cause de ma santé. J'ai séjourné en Espagne, en France, puis en Suisse, au Sanatorium, où j'habite depuis huit ans.

Quelques semaines après mon arrivée de Paris dans cet établissement, mon cas s'était aggravé à tel point que je voyais arriver ma dernière heure. Je voulais m'enfuir ; les patients m'avaient donné l'adresse de différentes cliniques et hôtels. Mais je me sentais

dans l'impossibilité de m'en aller. Un jour, cependant, je me décidai à chercher moi-même, près du Sanatorium, une pension de famille, et j'allai tomber chez M^{me} Steiner ou je m'installai. C'est dans cette maison tranquille et chrétienne, qu'au milieu de mes épreuves, Dieu parla à mon cœur.

Je ne saurais pas vous dire toutes les luttes et les angoisses par lesquelles j'ai passé. Ne comprenant pas ce que je devais faire, je me décidai de lire toute la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament. Je lus sans bien comprendre. Un jour, en lisant dans la *Grande Controverse*, l'histoire de Joseph Wolff, un renvoi m'amena à lire le chapitre 53 du prophète Esaïe : la lumière du salut en Jésus-Christ commença à pénétrer dans mon cœur, et c'est à partir de ce moment, que la conviction des précieuses vérités de l'Évangile s'enracina de plus en plus, malgré les luttes et les doutes. J'ai pu, par la grâce de Dieu, reconnaître et accepter mon Sauveur comme le véritable Messie, l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.

C'est vraiment un grand privilège et un grand bonheur pour moi de faire partie de l'Israël de Dieu ; et je ne crois pas me tromper en disant que le peuple adventiste du septième jour devrait être le plus heureux peuple du monde, à cause des grandes lumières que le Seigneur a fait briller sur son chemin.

Certes, mes épreuves n'étaient pas terminées ; mais désormais je ne m'appartenais plus, j'étais racheté à grand prix, j'avais devant moi un noble but, et une victoire à remporter. En effet, depuis que je me suis donné à Dieu, il y a plus de huit ans, j'ai pu constater qu'un grand combat est engagé avec l'ennemi, et que la victoire de chaque jour n'est possible que par Celui qui m'a tant aimé.

Ainsi je peux témoigner, à la gloire de Dieu, que mon état de santé, quoique précaire, s'est amélioré et que je reçois toujours un nouveau courage par les consolations et la force que je trouve auprès de Dieu, courage qui me permet de continuer la lutte et de combattre le bon combat. Si j'ai

un désir, une ambition dans ma vie, c'est d'être fidèle dans toutes mes voies, et de témoigner ma reconnaissance à mon Dieu et à mon Sauveur par une vie qui lui soit agréable.

Cher frères et sœurs, je vous supplie de prier pour moi, et je vous supplie aussi d'intercéder auprès du trône de grâce en faveur du peuple israélite selon la chair dont les nombreux fils sont, dans le monde, errants comme des brebis égarées. Il y a certainement une grande joie pour un Juif qui possède les oracles de Dieu, lorsqu'il trouve aussi le Messie. Que le Seigneur fasse briller sa face sur ce pauvre peuple, et qu'il suscite des moyens pour l'éclairer et lui faire connaître son grand amour manifesté en Jésus-Christ, qui est le seul nom qui ait été donné par lequel on puisse être sauvé.

AARON DAVID SCHWARTZ.

Souvenez-vous

Que bien qu'elle ne soit pas d'acier, la langue est tranchante.

Que la gaieté est la santé du cœur.

Que le sommeil est le meilleur des stimulants et le plus sûr calmant des nerfs.

Que celui qui a appris à dire « non » a acquis une science plus précieuse que celui qui a appris le latin.

Que l'air froid n'est pas nécessairement pur, ni l'air chaud impur.

Qu'un visage joyeux fait à peu près autant de bien à un invalide que le beau temps.

Qu'il y a des hommes dont les amis sont plus à plaindre que les ennemis.

Qu'il ne suffit pas de se souvenir des pauvres, mais qu'il faut leur donner l'occasion de se souvenir de soi.

Que les héros et les héroïnes les plus dignes de ce titre sont les personnes qui supportent vaillamment leurs épreuves, et sont toujours prêts à tendre une main secourable à leur entourage. — *Extrait.*

UNION LATINE

A. V. OLSON, président

Visite au Portugal

En compagnie de frère L. H. Christian, l'un des vice-présidents de la Conférence générale pour l'Europe, j'ai eu le privilège d'assister aux réunions générales du champ portugais, qui ont eu lieu à Lisbonne du 4 au 6 février. Nos réunions se tenaient dans le local où l'église de Lisbonne a ses services, et dont elle est locataire exclusive. Ce local spacieux et confortable est très commode avec la salle attenante pour les enfants, mais malheureusement il n'est pas situé dans un bon quartier.

Vu la distance et la cherté des chemins de fer, un petit nombre seulement de nos frères vivant en dehors de Lisbonne, ont pu assister à ces réunions. Notre église de Lisbonne était, par contre, très bien représentée, et le soir nous avions un bon nombre d'étrangers aux réunions.

Les prédications, qui étaient d'une nature pratique, ont été vivement appréciées. Nous avons rarement vu un auditoire plus sympathique. L'Esprit de Dieu se manifesta dans tous les services, mais surtout le jour du Sabbat, où nous avons senti son influence nous pressant de renouveler notre consécration à Dieu.

Le dernier jour, une somme de 9000 fr. a été collectée en espèces et en souscriptions en faveur de l'œuvre de Dieu au pays et à l'étranger.

Quoique un de nos champs les plus difficiles, le Portugal peut enregistrer des progrès marqués. Il y a quelques années, quand le frère Meyer s'y est rendu pour prendre la direction de l'œuvre, il n'y avait guère qu'une douzaine de croyants. Aujourd'hui, ils sont au nombre de 120, sans compter un grand nombre de personnes intéressées dans diverses parties du pays. Le frère Meyer et ses jeunes collaborateurs ont fort à faire pour répondre

à tous les appels qui leur parviennent. Ils espèrent que le nombre des membres aura bientôt suffisamment grandi pour pouvoir s'organiser en une Conférence. Nous croyons qu'avec la bénédiction de Dieu ils atteindront bientôt ce but.

A l'œuvre, dans la ville de Lisbonne, se trouvent un certain nombre de dénominations protestantes qui y sont depuis 50 à 60 ans. Frère Meyer, qui y travaille depuis 10 ans seulement, a la plus nombreuse congrégation de la ville. Ceci nous paraît merveilleux si l'on considère que notre message est impopulaire et les sacrifices qu'il exige. Cela prouve la puissance de la vérité et ce que Dieu peut faire et veut faire pour nous quand nous nous confions en lui.

En dépit de l'ignorance et du fanatisme qui règnent au Portugal, nous croyons que notre œuvre dans ce champ y a un brillant avenir. Frère Meyer y a été jusqu'ici le seul prédicateur consacré. Il a besoin d'aide et devrait être secondé par un second prédicateur consacré. Le besoin le plus pressant, néanmoins, est celui de publications et un bon chef colporteur.

Jusqu'à présent, nos frères portugais n'ont eu que quelques petits traités. Il y a longtemps que l'ouvrage de frère J. Vuilleumier, *l'Espoir du Monde*, est traduit et prêt à être imprimé; mais il n'a pu l'être, faute d'argent. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que, grâce à la générosité de la Conférence générale, nous avons pu leur envoyer une somme suffisante pour imprimer immédiatement une bonne édition de cet excellent ouvrage. Cette nouvelle sera sans doute accueillie avec joie par nos frères portugais pour lesquels cet opuscule sera une grande source d'encouragement.

Nous espérons que d'autres ouvrages pourront bientôt être publiés en portugais.

Avant de quitter Lisbonne, nous avons pris les mesures nécessaires pour doter ce champ d'un trésorier en la personne de frère Raposo, qui a été invité à prendre la charge de secrétaire-trésorier de la Mission et secrétaire de la petite Société de Traités.

A la fin de la dernière assemblée, le comité de l'église nous fit une visite pour nous exprimer d'une manière touchante, au nom de l'église, leur appréciation de notre visite et des paroles que nous leur avons adressées. Le jour suivant, nous prenions congé de nos chers ouvriers et de nos chers membres portugais, dont plusieurs nous accompagnèrent à la station. Quand le train s'éloigna, nous élevâmes nos cœurs vers Dieu, lui demandant de répandre sa riche bénédiction sur ces amis et de bénir abondamment leurs efforts en faveur de leurs infortunés compatriotes.

A. V. OLSON.

Espagne

Il y a quelques jours, je recevais d'un de nos ouvriers de France une lettre me demandant pourquoi je n'étais pas à la tête du colportage dans ce pays selon la décision de la Conférence de Lyon, en juin dernier. J'ai beaucoup apprécié la confiance qui m'a été manifestée par ce vote qui m'appelait à travailler en France comme je l'ai fait en Espagne. Aussi suis-je rentré de Lyon à Barcelone pour me préparer à me rendre à cet appel.

Après avoir assisté à la réunion annuelle de cette ville, je me rendis à Paris pour y trouver un logis et y étudier la langue française.

Pendant mon séjour à Paris, j'eus le privilège de seconder le président de l'Union ainsi que le trésorier, tout en m'efforçant de me familiariser avec la langue française, par le contact avec le public. Sur ces entrefaites eut lieu l'assemblée de Zurich où il fut décidé que je continuerais à travailler parmi les Espagnols, comme je l'ai fait depuis 12 ans, y compris quatre ans au Mexique et trois ans à Cuba.

A mon retour à Barcelone, en septembre, le surintendant m'invita à prendre la charge de trésorier dans le bureau, ce que j'ai accepté avec plaisir. Les circonstances contribuèrent aussi à me rappeler à la direction du colportage. Le Seigneur a béni nos efforts et le succès est venu encourager nos hommes,

étant donné le peu d'instruction et de conseils qu'ils ont reçu. Avec un personnel qui est tombé de vingt-cinq ouvriers en 1919, à treize seulement au mois de novembre de l'année passée, nous avons pu faire le plus fort rapport qui ait été fait depuis l'organisation de l'œuvre en Espagne, soit un total de 11,219 pesetas de publications vendues et livrées au public. Nous avons rendu grâce, pour ce succès, au Seigneur des cieux et de la terre. L'année s'est clôturée par un total de 89,571 pesetas de vente, soit 22,000 pesetas de plus que le total de l'année précédente.

Comme toutes choses, le prix de nos livres a aussi augmenté d'année en année. Malgré cela, le Seigneur a aidé à nos jeunes gens, ainsi qu'à nos jeunes filles (car nous en avons eu jusqu'à cinq à la fois dans le champ) à vendre plus que lorsque les prix étaient moins élevés. Ils ont aussi placé un plus grand nombre de livres religieux, avec les livres sur la santé, qu'on ne l'avait fait précédemment.

Pour le mois de janvier de cette année, nous sommes heureux de pouvoir apporter un total de 7,927 pesetas, soit le double de ce qu'il était en janvier de l'année dernière. Nous croyons que nous atteindrons les 100,000 pesetas en 1921. Nos livres ont subi une nouvelle hausse. Mais malgré cela, deux de nos hommes ont déjà prouvé qu'on peut vendre autant de livres aux prix nouveaux qu'aux prix anciens. Cela permettra aussi à notre librairie de mieux faire ses affaires.

Nous sommes heureux d'apprendre que des démarches sont faites en vue de vendre aussi des livres en France par le moyen de nos élèves. Que Dieu bénisse abondamment ces plans et tous ceux qui travaillent à leur exécution !

H. BIRBECK-ROBINSON.

Alais

Après l'assemblée bénie de Lyon, au mois de juillet dernier, accompagnés de deux élèves de l'école, nous avons dressé la tente sur un boulevard d'Alais, au grand étonnement de nos amis, qui nous promettaient les pires choses, dans une ville corrompue comme celle-ci. Mais

le Seigneur fut avec nous et pendant plus de deux mois, nous avons pu prêcher, comme dans le local le plus tranquille, les grands traits du Message. Trois fois par semaine, nous eûmes des réunions bénies. Un chœur, dirigé par nos jeunes frères et composé d'une dizaine de jeunes filles et jeunes gens, a grandement contribué au succès des conférences.

Les collectes faites à l'issue des réunions ont payé le prix de l'emplacement, qui se montait à 150 francs, et une autre partie des autres frais.

Le Sabbat, 14 août, nous eûmes une cérémonie baptismale, présidée par frère Guenin, et suivie d'un service de Sainte Cène.

Au mois d'octobre, nous avons transféré les conférences de la tente dans la salle de francs-maçons. Certaines de ces conférences ont été bien suivies.

Nous remercions le Seigneur pour la joie qu'il nous a donnée en semant la bonne Parole. Et si nous n'avons pas eu tous les encouragements que nous aurions désirés, nous avons pu cependant moissonner quelques épis pour les greniers célestes.

Notre petit groupe compte actuellement cinq membres ; notre école du Sabbat neuf, et nous avons été ces dernières semaines une quinzaine à notre culte. Les dîmes, pour les deux premiers mois de l'année, se sont élevées à 97 francs (non compris celles des ouvriers) et les dons de l'École du Sabbat à 40 francs.

Nous comptons sur le Seigneur pour moissonner encore quelques épis qui blanchissent, et nous nous réjouissons de voir revenir les beaux jours pour dresser la tente dans quelques villages du Gard. Les Méridionaux ne sont pas sédentaires ; il faut autant que possible les évangéliser en plein air.

En terminant, je me permets de citer quelques lignes d'une lettre datée du 16 janvier 1921, écrite par une personne intéressée et qui nous a quittés pour aller habiter Nîmes : « Je vous remercie beaucoup de ce que tous ensemble le jour du Sabbat vous avez prié pour moi. Tous les Sabbats, je relis un chapitre des petits livres que vous m'aviez prêtés l'année dernière. Hier, j'ai lu la leçon du 17 janvier 1920 : L'unité dans l'Eglise. Comme ces notes sont fortifiantes lues avec l'Esprit du Seigneur ! »

Frères et sœurs, pensez à nous dans vos prières.

6 mars 1921.

L. A. MATHY.

DÉPARTEMENT MÉDICAL

Secrétaire d'Union : Dr. Jean NUSSBAUM

„...Ils ont été en arrière et non en avant“

Jér. 7 : 24.

La Réforme hygiénique repose sur des bases sérieuses. Elle n'est pas le résultat de découvertes humaines toujours sujettes à changements. Elle n'est pas le fruit des travaux de savants occupés à prolonger et à améliorer l'existence, par l'application de lois hygiéniques nouvelles. Elle est un simple retour aux ordonnances divines.

Le peuple d'Israël avait reçu de Dieu des lois précises dont l'observation devait lui apporter la santé. Il devait éviter le contact de toute souillure, il devait s'abstenir de certaines viandes déclarées impropres à la consommation, il devait même, selon le plan divin, être strictement végétarien, puisque la manne était sa seule nourriture.

Si le peuple de Dieu s'était conformé à ces ordonnances, dont la sagesse est reconnue, depuis les travaux de Pasteur, par les savants les plus remarquables de notre époque, la maladie aurait pratiquement disparu du camp des Israélites. C'est dans ce sens que Dieu dit au peuple, au moment où il va pénétrer dans le désert, c'est-à-dire dans un endroit propice au développement des maladies de toute origine : « Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens, car je suis l'Eternel qui te guérit. » Exode 15 : 26.

Le peuple d'Israël ne paraît pas avoir accepté la Réforme hygiénique avec beaucoup d'enthousiasme. Habitué à manger de la viande et du poisson fortement assaisonnés, le régime du désert lui parut bien fade en comparaison de celui d'Egypte. Les chefs de corvée les avaient astreints aux travaux les plus

pénibles ; ils avaient subi l'esclavage le plus dur, et en un instant l'Eternel les avait délivrés à main forte et à bras étendu. La mer Rouge s'était ouverte, ils l'avaient traversée à sec, et leurs ennemis avaient été engloutis dans ses flots.

Tout cela ne paraît pas les avoir impressionnés pour longtemps. Ces manifestations miraculeuses avaient provoqué chez ceux qui en avaient été l'objet une joie passagère, dont la courte durée nous remplit d'étonnement.

Pourquoi ce peuple privilégié n'a-t-il pas eu plus de confiance dans la sagesse et dans la puissance de son Libérateur ? Pourquoi murmura-t-il, à peine sorti de l'Egypte et avant même de traverser la Mer Rouge, en disant : « N'y avait-il pas des sépulcres en Egypte sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Egypte ? »

Pourquoi ? Entre autres causes, il en est une que je discerne avec beaucoup de netteté. Ce malheureux peuple sortit d'Egypte avec la lourde hérédité que crée le régime alimentaire malfaisant auquel il avait été habitué.

Après quelques semaines d'un végétarisme imposé par les circonstances, les plus turbulents d'entre eux s'écrient : « Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte, et qui ne nous coûtaient rien... » Nombres 11 : 5.

Et pourtant, le régime de la manne était le plus parfait. C'était celui qui s'adaptait le mieux à leur situation de peuple nomade, appelé à voyager dans un désert brûlant, loin de toutes les ressources de la civilisation égyptienne qu'ils venait de quitter et qu'ils étaient appelés à oublier. On reste confondu d'étonnement devant la sagesse des lois de Moïse sur l'alimentation et sur la préservation des maladies contagieuses. Se fussent-ils conformés à ces préceptes divins, tous les peuples de la terre eussent rendu ce beau témoignage : « Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent. » Deut. 4 : 6.

Israël était appelé à la noble mission de porter le salut au monde. Pour accomplir cette

œuvre magnifique, Dieu avait fait de lui un peuple particulier. Pour le préparer à sa tâche, il commença par lui donner les conseils d'hygiène indispensables à une aussi grande agglomération d'individus. Il semble même que cette question, mise au premier plan, lui fut présentée avant celles relatives au culte à offrir au vrai Dieu. « Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Egypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez ma voix et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. » Jér. 7 : 22, 23.

Israël voulait le bonheur. Mais il le voulait par la satisfaction immédiate de ses appétits grossiers. Il n'admettait aucun délai, et ce que Dieu lui offrait lui paraissait ne devoir se réaliser qu'à une échéance lointaine. « Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, *il ont été en arrière et non en avant.* » Jér. 7 : 24.

Le peuple de Dieu avait accepté la Réforme hygiénique. Puis, ces hommes, suivant « les penchants de leur mauvais cœur », oublièrent les bienfaits et la sagesse de Dieu. Le prophète, retraçant l'histoire de leur recul montre qu'ils abandonnèrent les ordonnances de Jéhovah pour retourner aux coutumes de l'Egypte. « Ils ont été en arrière et non en avant. »

Jetons un regard en arrière et faisons notre confession devant Dieu. La Réforme hygiénique n'a-t-elle pas eu son heure de gloire ? N'a-t-elle pas été acceptée avec joie par la plupart de nos anciens frères, et après avoir été *en avant*, ne sont-ils pas revenus en *arrière* ?

Avons-nous fait mieux que le peuple d'Israël ?

Hélas !

DR JEAN NUSSBAUM.

**Le Sanatorium du Léman, à Gland
cherche un homme de peine.**

DÉPARTEMENT DE LA JEUNESSE

Secrétaire : L. L. CAVINESS

Rapport du Quatrième Trimestre

Nous sommes heureux de pouvoir présenter un aussi beau rapport pour le quatrième trimestre. Les totaux auraient été plus considérables si nous avions pu inclure les chiffres de quatre sociétés absentes : Mulhouse, Strasbourg, Porto et Ixelles. Vous remarquerez que dans le tableau ci-joint, nous avons placé les

champs dans l'ordre des membres. Cet ordre pourra changer la prochaine fois — nous l'espérons — quand tous les rapports figureront.

Un des traits les plus encourageants dans ce rapport, c'est le zèle avec lequel nos jeunes gens se sont mis à collecter des fonds pour les missions. Une bonne partie des montants qui figurent dans cette colonne est représentée par la Collecte d'automne. La plus forte somme a été collectée par l'église de la Chaux-de-Fonds, sur 1704 fr. 20, 1158 fr. 90 proviennent de la Collecte d'automne. Le plus haut montant par tête appartient à l'église de Lacaze-Pierreségade. Pendant tout le qua-

Rapport trimestriel des Sociétés d'Activité de la Jeunesse (4^e trimestre 1920)

Nom des Sociétés	Nombre de membres	Visites mission.	Etudes bibliques	Lettres		Livres		Traité		Journaux		Abonnem. obtenus	Dons p. les Missions	Dons p. les besoins d. la Société
				écrites	reçues	vendus	prêtés ou don.	vendus	prêtés ou don.	donnés	vendus			
Conférence du Léman														
Bienne	12	21	36	8	1	—	7	1	—	105	3	—	—	—
Chaux-de-Fonds	41	39	15	23	18	—	5	7	1663	710	87	3	1704.20	12.50
Genève	45	104	40	—	—	—	11	16	352	810	58	—	859.65	136.30
Gland	86	34	17	45	13	—	—	—	8	840	346	1	1040.20	—
Lausanne	26	—	—	—	—	—	—	—	—	491	—	—	44.85	38.91
Tramelan	19	—	—	—	—	—	—	—	10	244	—	—	565.30	—
Totaux	229	198	108	76	32	—	23	24	2033	3200	494	4	4214.20	187.71
Espagne														
Barcelone	22	55	35	50	17	3	17	—	29	98	20	1	—	5.90
Champs	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	30	55	36	50	17	3	17	—	29	98	20	1	—	5.90
Alsace														
Colmar	13	7	5	12	—	—	3	—	—	10	90	—	25.—	25.—
Oberhoffen	10	—	25	—	—	—	—	—	—	20	563	—	—	—
Totaux	23	7	30	12	—	—	3	—	—	30	653	—	25.—	25.—
Conférence française														
Paris	14	10	4	2	5	—	—	—	—	42	25	—	—	—
Lacaze-Pierreségade	7	4	4	10	5	—	3	13	6	2	30	1	407.—	—
Totaux	21	14	8	12	10	—	3	13	6	44	55	1	407.—	—
Portugal														
Lisbonne	19	67	41	6	—	2	8	92	—	—	—	—	300.—	—
Porto	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	19	67	41	6	—	2	8	92	—	—	—	—	300.—	—
Belgique														
Anderlecht-Tschaerbeck	15	8	1	9	6	25	—	13896	135	—	80	—	275.—	2.—
Résumé														
Conférence du Léman	229	198	108	76	32	—	23	24	2033	3200	494	4	4214.20	187.71
Espagne	30	55	36	50	17	3	17	—	29	98	20	1	—	5.90
Alsace-Lorraine	23	7	30	12	—	—	3	—	—	30	653	—	25.—	—
Conférence française	21	14	8	12	10	—	3	13	6	44	55	1	407.—	—
Portugal	19	67	41	6	—	2	8	92	—	—	—	—	300.—	2.—
Belgique	15	8	11	9	6	25	—	13896	135	—	80	—	275.—	2.—
Totaux	337	349	234	165	65	30	55	14025	2203	3372	1302	6	5221.20	220.61

trième trimestre, les sept membres de cette société ont collecté une moyenne de 4 fr. 47 par membre et par semaine. Cette même société a reçu 307 francs de collecte d'automne sur 407 francs collectés.

Le montant par tête collecté pour les missions est le suivant pour chaque champ pris dans son ensemble :

Champs	Pour le trimestre	Par semaine
Conférence française	fr. 19.38	fr. 1.49
Conférence du Léman	» 18.88	» 1.45
Belgique	» 18.33	» 1.41
Portugal	» 15.79	» 1.21
Alsace-Lorraine	» 1.09	» 0.09

Note. — Il est probable que le montant pour l'Alsace ne renferme pas les sommes collectées par la jeunesse à la Collecte d'automne.

L'augmentation dans le nombre des membres durant l'année 1920 est très encourageante. Pour le premier trimestre, ce chiffre était de 73, pour le second 105, pour le troisième 175 et pour le quatrième ci-dessus 337.

En fait d'activité missionnaire, le quatrième trimestre est un record. En moyenne, chaque membre a fait une visite missionnaire durant le trimestre, vendu 41 traités, prêté ou donné 7 traités, donné 10 journaux et vendu 4. Nous passons sous silence d'autres rubriques, dont les chiffres ne sont pas si élevés.

Les sociétés d'Anderlecht-Shærbeek, Belgique et de La Chaux-de-Fonds ont droit à des félicitations spéciales, la première pour le nombre de traités vendus, et la seconde pour le nombre de traités prêtés ou donnés. Dans ces deux directions, ce sont ces deux sociétés qui ont fait la plus grosse part du travail de l'Union.

Si ce rapport, dans son ensemble, est excellent, souvenons-nous que tout ce qui a été fait l'a été par la grâce et le secours de Dieu, et qu'il y a encore des progrès à faire à plus d'un égard. Que Dieu bénisse notre jeunesse en vue de plus grandes choses dans l'avenir.

L. L. CAVINESS.

Le cours de Lecture

A sa session de l'été dernier, l'Union a décidé l'organisation d'un cours de lecture. C'est ce qui a été fait. Trois livres ont été choisis pour le cours de cette année: *Patriarches et Prophètes*, *Livingstone* et *La Vie de Jean Calvin*. Ces livres constitueront une excellente addition à la bibliothèque de chaque adventiste.

Le premier de ces livres est un auxiliaire précieux pour l'étude de nos leçons de l'Ecole du Sabbat de cette année. On peut se le procurer à un prix relativement bas, vu qu'il a été imprimé il y a plusieurs années, quand les prix de manufacture étaient bas. La somme de dix francs n'est que la moitié de ce qu'il faudrait payer si ce livre avait été imprimé aux prix du jour. Les deux autres volumes ont été obtenus des éditeurs à un prix très raisonnable, soit un franc cinquante et deux francs respectivement. Le prix total, de ces trois volumes est donc de 13 francs cinquante net.

Le cours de Lecture est ouvert aux adultes aussi bien qu'à la jeunesse. On délivrera un certificat à toutes les personnes qui auront lu ces livres et qui prouveront par leurs réponses à quelques simples questions qu'elles ont profité de cette lecture.

Où sont ceux qui consentent à se priver de quelque objet nécessaire, s'il le faut, pour se procurer ces excellents volumes? Les bons livres sont de vrais amis, et l'on n'a jamais trop d'amis, quand ils sont vraiment bons. Commandez ces livres par votre société de traités locale, et faites votre commande tout de suite afin de commencer le cours de bonne heure.

L. L. CAVINESS.

Calendrier du verset matinal

Chaque membre de nos églises devrait posséder ce calendrier, guide pratique pour la lecture de la Bible durant l'année, pain de vie dès le matin.

	français	allemand
Suisse	0.25	0.30
Autres pays	0.60	0.75

Faites de suite vos commandes par la Société missionnaire de votre église.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine (4^{me} trimestre 1920)

Ecoles	Nombre de Membres	Collectes des 12 Sabbats	Collecte du 13e Sabbat	Ecoles	Nombre de membres	Collectes des 12 Sabbats	Collecte du 13e Sabbat
Conférence du Léman				Conf. d'Alsace-Lorraine			
Aigle	8	17.50	2.50	Colmar	30	188.80	26.70
Bienne	56	331.90	143.75	Mulebach	13	88.10	21.20
Chateau-d'Œx	15	71.01	10.10	Metz	9	58.10	27.10
Chaux-de-Fonds	98	773.40	226.60	Mulhouse	30	106.50	24.55
Chippis	—	—	—	Munster	11	51.—	21.50
Delémont	9	49.35	—	Oberhoffen	22	120.—	141.05
Genève	117	406.—	364.—	Ste Marie-aux-Mines	8	56.85	22.—
Gland	143	617.11	196.62	Strasbourg	71	296.51	80.30
Lausanne	119	486.77	734.64	Totaux	194	965.86	364.40
Martigny	3	5.40	—	Conférence Belge			
Montreux	5	18.65	—	Anderlecht	56	246.90	30.17
Moudon	2	9.—	—	Anvers	58	139.82	68.20
Neuchâtel	23	151.—	103.—	Ixelles	53	195.—	19.—
Payerne	6	16.30	11.45	Liège	28	91.46	9.39
St-Imier	18	106.15	25.—	Schaerbeck	97	442.24	48.47
Saxon	7	22.70	7.50	Verviers	32	82.10	10.72
Sion	11	34.30	6.10	Isolés	—	—	—
Tramelan	42	191.85	48.15	Totaux	324	1197.52	185.95
Vallorbe	6	79.—	27.—	Italie			
Val de Travers	—	29.10	10.—	Bolzano	20	87.20	56.—
Vevey	17	43.55	30.25	Gravina	—	19.40	—
Yverdon	22	61.90	31.—	Montaldo-Bormida .	—	63.—	—
Conférence	—	—	3.—	Montevago	—	28.15	—
Totaux	727	3521.94	1580.66	Pise	20	59.70	8.30
Conférence française				Torre-Pellice	18	8.25	—
Alais	9	33.45	10.—	Turin	—	23.—	—
Amiens	8	27.50	4.10	Totaux	58	288.70	63.30
Anduze	—	42.—	3.—	Espagne			
Avignon	14	118.85	25.30	Alicante-Elche	12	32.35	3.—
Besançon	12	84.—	12.20	Barcelone	53	349.29	46.60
Branges	19	85.20	17.50	Carthagène	20	40.20	5.70
Brignon-Moussac	13	30.—	28.—	Castellon	12	20.05	2.—
Grenoble	20	200.—	—	Jérica	17	—	—
Lacaze-Pierreségade	35	107.45	41.50	Saragosse	—	—	—
Lasalle	10	40.50	7.—	Tarrasa	13	—	5.—
Le Havre	23	518.55	157.50	Valencia	17	39.55	62.30
Lyon	10	120.90	164.—	Totaux	144	481.44	—
Marseille	18	121.40	55.35	Portugal			
Montbéliard	14	41.90	14.15	Lisbonne	66	500.—	—
Montpellier	—	40.10	—	Porto	12	207.80	—
Nîmes-Vauvert	12	58.65	—	Esgueira	10	69.25	—
Paris	73	583.68	378.85	Totaux	88	777.05	—
St-Hippolyte-du-Fort	8	19.—	22.60	Algérie			
Thiers	10	38.95	14.05	Alger	19	97.15	—
Valence	21	86.—	14.65	Mostaganem	25	55.85	8.25
Versailles	7	57.65	6.—	Oran	14	64.20	25.85
Isolés	11	88.55	72.65	Relizane	27	91.30	6.—
Totaux	347	2544.28	1048.40	Totaux	185	308.50	40.10

Rapport des Ecoles du Sabbat pour le quatrième trimestre

CONFÉRENCES	Nombre d'Écoles	Nombre de Membres	Moyenne des Présences	Offrandes par membre	Total des offrandes	Offrandes du 13 ^e sabbat	Offrandes du 13 ^e sabbat p. membre
Conférences du Léman	22	727	574	0.43	5102.60	1580.66	2.09
Conférence française	22	347	261	0.80	3592.68	1048.40	3.02
Conférence belge	6	324	257	0.33	1383.47	185.95	0.57
Conférence d'Alsace-Lorraine	8	194	130	0.53	1330.26	364.40	1.88
Espagne	9	144	135	0.29	548.49	62.30	0.43
Portugal	3	88	58	0.68	777.05	—	—
Algérie	4	85	46	0.28	308.50	40.10	0.47
Italie	6	58	34	0.26	201.50	8.30	0.14
Total	80	1967	1495	0.45	13225.25	3291.11	1.08

Le rapport d'École du Sabbat du 4^e trimestre 1920 qui accompagne ces lignes, mérite bien quelques minutes d'attention. D'abord, on remarque que le nombre des membres a progressé, puisqu'il a passé de 1872 pour le 3^e trimestre à 1967 pour le 4^{me}. Mais nous n'avons pas encore atteint l'idéal vers lequel nous devons tendre, à savoir autant de membres de l'École du Sabbat que de membres d'église.

Il y a une légère baisse dans le total des dons: 14,579 francs pour le 3^e trimestre et 13,225 francs pour le 4^e. Il est vrai que la diminution est toute dans les offrandes du 13^e sabbat, puisque celles des douze Sabbats du 4^e trimestre sont en réalité un peu plus élevées que celles de la même période du 3^e trimestre, soit 9,934 francs contre 9 859 francs. Cette diminution pour le 13^e Sabbat est probablement due au fait que durant le 4^e trimestre nos frères ont largement contribué à la collecte annuelle.

Durant le trimestre dernier, six écoles du Sabbat dans l'Union ont donné cinq francs ou plus, par membre, pour le 13^e Sabbat; quatre de ces écoles étaient en France et deux en Alsace. Durant ce trimestre-ci, nous en avons cinq: encore quatre en France et une en Alsace.

Le résumé qui suit donne quelques détails que nous avons dû supprimer dans le tableau complet:

Dans ce tableau, nous avons aussi calculé

les dons par membre pour le trimestre et les dons par membre pour le 13^e Sabbat. Un fait intéressant à constater, c'est que les champs où les dons pour le 13^e Sabbat ont été le plus élevés par membre, sont aussi ceux où l'on fait usage du *Bulletin des Missions*. La Suisse et la France ont accès au *Bulletin* publié en français à notre imprimerie de l'Union, et l'Alsace utilise les bulletins allemands venus d'Amérique. Nous remarquons que la Conférence française n'est pas loin du jour où elle pourra espérer atteindre les cinq francs par membre pour la Conférence tout entière.

Puisse l'étude de nos statistiques d'École du Sabbat de ce trimestre nous stimuler à faire de plus grandes choses pour le Seigneur, dans cette branche de l'œuvre grandissante qu'Il poursuit dans le monde!

L. L. CAVINESS.

Questionnaire pour l'École du Sabbat

Mettant à exécution une décision du comité de l'Union latine, nous adopterons, pour le troisième trimestre de 1921, les mêmes leçons qu'en Amérique. Pour cela, nous devons omettre les leçons d'un trimestre, déjà imprimées pour nos frères de langue française en Amérique. — Ce recueil a été tiré à un petit nombre d'exemplaires. Nos frères qui désiraient le posséder peuvent le commander au prix habituel, par nos sociétés missionnaires.

Demandez « Recueil surnuméraire pour l'École du Sabbat ».

Société de Traités, Gland.

Département de la Mission Intérieure

Secrétaire d'Union : SAMUEL BADAUT

Rectification

pour les 2 et 9 avril 1921

Un programme a été établi et communiqué à nos églises en vue du Sabbat missionnaire, 2 avril. — Or il se trouve que ce Sabbat a été choisi par le Comité de l'Union comme devant être consacré à l'étude de l'œuvre du Département de la Jeunesse, et un programme est également préparé pour faciliter cette étude. En conséquence, nous suggérons à nos églises de reporter le Sabbat missionnaire au 9 avril prochain, en souhaitant que l'étude inscrite au programme soit en bénédiction à chacun de nos membres.

S. BADAUT.

Roumanie

(D'une lettre particulière)

Le 30 décembre 1920.

Nous avons bien des sujets d'encouragement ici en Roumanie. Les âmes se donnent au message sans le secours des prédicateurs. La semaine passée, il y avait ici deux frères demandant un prédicateur, disant que cinquante personnes demandaient le baptême; et de partout viennent les mêmes appels pressants. Le trimestre passé, 250 personnes ont reçu le baptême. Mais si l'Esprit de Dieu est à l'œuvre, Satan travaille aussi.

Les prêtres sont furieux, ils veulent à tout prix anéantir la religion adventiste. Dans un village, ils ont jeté à l'eau plusieurs de nos frères et sœurs parce-qu'ils ne voulaient pas adorer la croix. Une sœur qui avait réussi à se tenir à une branche d'arbre reçut une pierre sur la tête et en mourut.

Lorsque nos frères vont dans les villages pour visiter les églises, ils sont faits prisonniers sans aucun motif, et au bout de quelques jours ils sont relâchés. Les prêtres paient la police.

Hier, nous avons la visite d'un frère qui nous a raconté la même expérience. Il allait

pour donner la Sainte Cène à une église, Sabbat passé; et au lieu de cela, il fut emprisonné et n'eut presque rien à manger. Ce cher frère n'est ici que depuis deux mois, il est venu de Chicago avec sa famille, et cela lui est d'autant plus pénible qu'il n'est pas habitué à ces sortes de traitements; mais malgré tout il est de bon courage.

Ici, à Bucarest, nous passons également par un moment critique, on voudrait interdire les assemblées. Les adventistes sont les seuls qui fassent beaucoup de progrès, et l'on dit que notre œuvre n'est pas assez conséquente pour que nous subsistions. Aussi les frères Paulini et Demedresco ont fait un exposé public de l'œuvre des adventistes; ils sont décidés à se défendre vaillamment; ils nous ont recommandé de prier afin qu'ils aient la victoire; heureusement, il n'y a point de puissance contre la vérité, il n'y en a que pour la vérité.

Quant à nous, nous avons pris la résolution, devant Dieu, de prendre la vie avec un nouveau courage et de nous jeter à genoux pour recevoir de la consolation lorsque nous serions tourmentés par l'ennui.

Les communications ont parlé à nos cœurs; tout nous montre que nous arrivons à grands pas à la fin des temps, et si nous ne profitons pas du temps présent, nous ne serons pas sauvés.

RUTH FASNACHT-GUENIN.

Afrique orientale

(D'une lettre particulière)

Le 16 octobre 1920.

C'est Sabbat; tout seul dans ma chambre d'hôpital, j'éprouve un grand désir de venir m'entretenir avec vous. La maladie m'a amené ici. Aujourd'hui, le docteur m'a permis de me lever et de m'asseoir dans une chaise-longue; un repos complet est nécessaire.

Le Seigneur est bon et ne permettra pas que mon travail pour Lui soit entravé par cette absence forcée.

Je suis heureux, malgré cela; ma vie, mon tout est au bon Père qui me connaît, et, en ce jour de Sabbat, je sens sa paix profonde dans mon cœur; je suis loin de mes devoirs habituels du Sabbat; mais j'admire les montagnes de Ruanda, leurs formes escarpées et diverses, puis tous ces villages de huttes indigènes

cachés dans les bananiers, parsemés de-ci de-là sur le flanc des côteaux, sur le bord des rivières, ou des marais, puis enfin les sommets de ces masses s'élevant dans le ciel bleu. Cette belle nature attire plus près du Créateur ses créatures intelligentes.

Mes pensées s'attardent devant le problème qui est devant nous ; je languis de pouvoir envoyer sur ces populations dispersées un souffle divin, la brise céleste qui vivifie les cœurs ; on voudrait leur donner le bonheur et la paix des élus. Mon âme soupire au dedans de moi, et je dois m'écrier : « Pourquoi, Seigneur, tant de ténèbres ? » La réponse retentit distinctement à mes oreilles : « C'est parce que le cœur endurci, la foi tiède de mon peuple ne lui permet pas de comprendre mes ordres. » La voix du Sauveur se fait maintenant entendre d'une voix solennelle : « Jeune homme, jeunes gens, paissez mes brebis. »

Bien-aimés, mes paroles si impuissantes sauraient-elles toucher des cœurs ? Qui donc craint de mourir à son devoir ? Le climat est bon, et j'ajoute, en confirmation des paroles de frère Delhove, pas dangereux ; il est très supportable. Ce qui est dangereux, ce sont les fièvres tropicales, qui ne sont pas occasionnées par la chaleur mais par les insectes. Nous ne sommes pas exempts de ces dangers, cela est évident ; mais encore, ce fait en retiendra-t-il un seul ? Que sa conscience le censure alors avec la plus grande sévérité ; car pourquoi ne saurait-on imiter le Fils de Dieu en donnant sa vie pour ses semblables ?

HENRI MONNIER.



Notes du Sanatorium



Nos institutions de Gland ressentent les effets de la crise économique qui sévit dans les pays qui nous entourent. Jusqu'en 1920, le Sanatorium a été une institution privilégiée, jouissant d'une bonne fréquentation de malades, malgré la difficulté de traverser les frontières et la cherté de la vie ; mais depuis une année, nous ressentons toujours davantage le contre-coup de la baisse du change et de la détresse financière dans laquelle est plongée l'Europe et le monde en général.

Depuis un mois, cependant, la fréquentation

des malades au Sanatorium a été meilleure, et aujourd'hui elle est redevenue presque normale pour cette saison. Le Sanatorium abrite actuellement (mars 9) 24 malades dont 6 sont de notre foi. Les malades de France nous reviennent, malgré le change, une demi-douzaine de patients de ce pays étant actuellement de nos hôtes.

Profitant de l'accalmie après le Nouvel-An, nous avons mis en exécution une des décisions prises à Genève, en envoyant quelques-unes de nos sœurs gardes-malades pour donner des instructions théoriques et pratiques sur l'hygiène et les traitements physiothérapeutiques si utiles dans la lutte contre les fléaux et les épidémies qui menacent le pays. Par les rapports des sœurs et des membres des églises, les efforts de nos sœurs ont été appréciés et nous aimons à croire que dans les temps d'épreuve qui sont devant nous, le monde apprendra à connaître les familles adventistes sous un jour plus favorable que par le passé, et que celles-ci deviendront des sauveteurs de leurs semblables sous tous les rapports. Environ 130 élèves ont suivi ces cours, témoignant un vif intérêt et des capacités qui prouvent qu'il y a du talent parmi nous qui devrait être employé pour le bien de l'humanité.

Nous remercions surtout nos anciennes sœurs garde-malades des différentes églises qui ont prêté un concours précieux à nos sœurs moins expérimentées.

Espérons que cet essai n'est qu'un commencement, et que chaque année témoignera d'une organisation plus parfaite de cette branche d'activité chrétienne.

Souvenons-nous que cette branche d'activité nous a été donnée de Dieu comme « coin d'entrée d'une influence religieuse. » Employons avec tact et habileté ce « coin », car, il y a là une force pour le bien qui a fait ses preuves et qui les fera d'une façon éclatante à mesure que le peuple de Dieu suivra de plus près les indications de Celui qui les conduit à la victoire.

DE F.



L'administration de la Société de Traités, à Gland, rappelle que tout ce qui concerne *Les Signes des Temps, Le Messenger, Le Vulgarisateur*, pour la France, doit être adressé « poste restante, à Divonne (Ain) ».

LE MESSENGER

L'église de Genève a exprimé le désir de voir publiée dans le *Messageur* la liste des départs de missionnaires pendant l'année 1921. Cette liste, qui a paru en janvier dans la *Review*, est la plus considérable qu'on ait jamais vue dans l'histoire de notre œuvre. Elle compte plus de 300 noms. Nous espérons l'insérer dans le prochain numéro du *Messageur*.

* * *

Frère S. Badaut écrit de Colmar :

Nous sommes en pleine session de conventions en Alsace. Les trois journées passées à Strasbourg ont été bénies et encourageantes à tous les points de vue. Ce matin, une sortie de colportage a été entreprise par un bon nombre de membres de la Société d'activité, de la Jeunesse et de la Société missionnaire. Le succès obtenu a été réjouissant. — La convention de Colmar commence cet après-midi. — Frère Caviness, qui parle tantôt le français, tantôt l'allemand, est très goûté par nos membres. Ne nous oubliez pas dans vos prières.

* * *

Les pourparlers pour l'achat d'une propriété aux environs de Lyon marchent lentement. Les frères Olson et Robert s'y sont rendus le 8 mars pour voir un autre immeuble dans une autre banlieue de la même ville. Prions Dieu, chers frères et sœurs, de diriger lui-même ses serviteurs vers l'endroit qu'Il a choisi d'avance, afin que se renouvelle l'expérience d'Abraham, quand Dieu lui dit : « Va... sur l'une des montagnes que je te dirai... (et) Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. »

* * *

Le 6 mars, réunion, à Gland, du comité de la Conférence du Léman. A prochainement, des détails de cette séance.

NÉCROLOGIE

Vendredi, 4 février, avait lieu l'enterrement d'Hermann Wutrich âgé de 20 ans, fils de notre frère Wutrich, de la Mothe Vugelles.

C'est le douzième enfant, sur treize, que notre frère a la douleur d'accompagner au champ du repos, tous fauchés par la terrible maladie qu'est la tuberculose.

Nous souhaitons à son dernier enfant, Fritz Hermann, une bonne santé, et qu'il soit conservé à ses parents éplorés.

Le culte au domicile mortuaire fut fait par le soussigné ; et au cimetière, frère Hirsbrunner affirma les promesses de Dieu relatives à la résurrection, devant un grand concours de monde.

Nous renouvelons notre témoignage de sympathie, et demandons au Seigneur qu'il console cette famille bien affligée. D. LECOULTRE.

Le vin devant la Bible et l'Histoire

PAR J. CURDY

Voici les sous-titres de cette excellente brochure de 32 pages :

- La voix de l'expérience.
- Considérations générales.
- Une contradiction apparente.
- Solution de la question.
- Une théorie nouvelle.
- Témoignages historiques.
- Une criante injustice.
- Etude des textes.
- Un livre opposé à l'usage du vin.
- Sacrificateurs et rois.
- Les marchands de vin.
- Les objections.
- Shemah, Yayin, Tirosh.
- Debsh.
- Le cas de Noé.
- Les noces de Cana.
- « Fais usage d'un peu de vin. »
- Le vin dans la Ste Cène.
- Le fruit de la vigne.
- Vin non fermenté (analyse).
- Vin fermenté (analyse).
- Les circonstances de l'institution de la Ste Cène.
- Témoignages chrétiens.
- Exemples bibliques d'abstinence.
- Jean-Baptiste.
- Les Récabites.
- Jésus-Christ.
- Conclusion.
- Il est un assassin.
- L'alcool compromet les générations futures.

Prix : 90 cent.

Société de Traités, Gland.

Le rédacteur : JEAN VUILLEUMIER

Le gérant : JULES ROBERT

Imp. : Soc. de Traités, Gland (Suisse)